

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

L'École nationale supérieure d'art de Bourges

— Installée dans un bâtiment du XVIII^e siècle et située au cœur historique de la ville, l'École nationale supérieure d'art (ENSA) de Bourges se caractérise par ses vastes espaces de travail, ses nombreux ateliers techniques, et ses lieux ressources accessibles aux publics : bibliothèque, galerie d'exposition (La Box), radio, lieu de tournage professionnel (La Chapelle), studios son. Ses formations post-diplômes, ses résidences d'artistes et de commissaires d'exposition, ses projets internationaux, ses programmes de recherche en font également un acteur de premier plan dans l'accompagnement des jeunes diplômés, artistes et étudiants-chercheurs. Reconnue pour l'ouverture et la transversalité de son enseignement, l'école affirme sa double ambition de rester une école « extra-disciplinaire » et d'affirmer dans le même temps la présence de pôles d'enseignement forts et reconnus (cinéma, arts sonores, peinture, photographie, volume). Partenaire de deux classes préparatoires en région (École municipale d'art de Châteauroux et Lycée Alain Fournier de Bourges), l'ENSA favorise la diversité des parcours de formation en art.

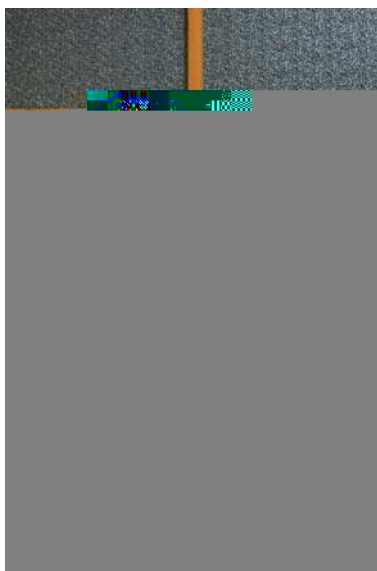
Journée Portes ouvertes : mercredi 23 mars 2016. www.ensa-bourges.fr

École nationale supérieure d'art de Bourges, plateau de tournage de la Chapelle. Photo : ENSA Bourges.



Maxime Thoreau : fiction fonctionnelle ou fonction fictionnelle ?

Par Maxime Thoreau, janvier 2016



Maxime Thoreau.
Photo : D. R.

— Mes premières sculptures empruntent au réel. Tout commence par une recherche d'images qui viennent constituer une base de données. Je viens ensuite puiser dans cette base de données afin de reproduire, par la sculpture, des objets techniques. C'est-à-dire des objets dont la forme n'est induite que par leur fonction. Il s'agit de s'intéresser à des formes qui ne sont pas la résultante d'une recherche esthétique que l'on peut retrouver dans les objets domestiques. Par l'utilisation d'une forme existante, je cherche à me détacher de sa production, comme une sculpture anonyme, orpheline. Par un important travail sur la matière, l'artiste se fait presque son propre artisan. Depuis peu, l'origine des formes employées est différente. Le duo « forme/fonction » est toujours présent mais un rapport à la fiction vient s'ajouter au travail. Aux premières images d'objets techniques viennent s'ajouter les images des sculptures produites. C'est ainsi que des détails, des fragments de sculptures plus anciennes viennent se greffer sur les nouveaux objets produits.

L'objet technique n'est plus seulement reproduit, il est parfois mimé, imité. Je puise aussi dans l'univers du cinéma, notamment de science-fiction. Dans des objets dont l'esthétique est résolument tournée vers un semblant d'utile : une fiction fonctionnelle ou bien une fonction fictionnelle ?

www.maxime.thoreau.syntone.org



